

TOURISME - CULTURE - LOISIRS

QUIZ ESTIVAL

— Mariella Collini

Les vacances tant attendues sont enfin à nos portes! Sous la forme d'un questionnaire à saveur estivale, voici une petite incursion au cœur des lieux et des produits touristiques, culturels, agroalimentaires ou de plein air incontournables... ou inusités de l'Abitibi-Témiscamingue.

1. Hormis nos parcs nationaux, quel a été l'attrait touristique de la région le plus achalandé en 2020?

- a) Festival de musique émergente
- b) Refuge Pageau
- c) Obadjiwan - Fort-Témiscamingue

2. Quel est le titre de la murale réalisée en hommage à Richard Desjardins à Rouyn-Noranda?

- a) Des territoires coulés dans nos veines
- b) Des chansons coulées dans nos veines
- c) Symphonie boréale

3. Dans quelle municipalité de la MRC de Témiscamingue se trouve le circuit des conduites forcées?

- a) Laforce
- b) Notre-Dame-du-Nord
- c) Témiscaming

4. L'île Népawa en Abitibi-Ouest possède le seul pont couvert au Québec qui relie une île à la terre ferme. Quel est son nom?

- a) Le Pont Népawa
- b) Le Pont de l'île
- c) Le Pont de l'Arche-de-Noé

5. Aux abords du lac Lemoine se trouve le site culturel Kinawit. Que signifie Kinawit en langue algonquienne?

- a) « nous inclusif »
- b) « rassemblement »

6. Quelle MRC s'est récemment dotée d'une carte interactive sur les routes du terroir?

- a) Abitibi
- b) Abitibi-Ouest
- c) Témiscamingue

7. Combien de fontaines composent le circuit des fontaines dans la MRC d'Abitibi?

- a) 8
- b) 10
- c) 12

8. En quel endroit trouverez-vous un simulateur de tremblements de terre, des pierres de fée et une véritable roche lunaire?

- a) Musée minéralogique (Malartic)
- b) Fossilarium (Notre-Dame-du-Nord)
- c) La Cité de l'Or (Val-d'Or)

9. Où trouve-t-on la Pointe Apitipik, lieu historique national du Canada?

- a) Abitibi-Ouest
- b) La Vallée-de-l'Or
- c) Témiscamingue

10. D'une hauteur de 570 mètres, j'offrirai un nouveau sentier dans le parc national d'Aiguebelle dès l'été 2021. Qui suis-je?

- a) Collines Abijévis
- b) Mont Duprat
- c) Mont Dominant

11. Quelle est la signification du nom du petit dernier des parcs nationaux du Québec, soit le parc national d'Opémican?

- a) « le chemin du portage »
- b) « le long du chemin suivi par les Autochtones »
- c) « l'esprit de l'eau »

12. Dans quelles MRC trouve-t-on les trois microbrasseries de la région?

- a) Abitibi, Rouyn-Noranda et Témiscamingue
- b) Abitibi-Ouest, La Vallée-de-l'Or et Rouyn-Noranda
- c) La Vallée-de-l'Or, Rouyn-Noranda et Témiscamingue

✓ ET ENCORE?

Les gens de l'Abitibi-Témiscamingue et les visiteurs qui souhaitent (re)découvrir la région ont dorénavant accès à deux nouveaux outils produits par **Tourisme Abitibi-Témiscamingue (TAT)** : une Carte des coups de cœur des gens de l'Abitibi-Témiscamingue et un Carnet du voyageur.

Réponses :
1. b 2. a 3. c 4. b 5. a 6. c 7. b 8. a 9. a 10. c
11. b 12. c

Sources : Une douzaine de sites Web ont été consultés pour la production de ce questionnaire.

DÉMOGRAPHIE

MODÉLISER L'AVENIR DÉMOGRAPHIQUE

— Mariella Collini

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a révisé les projections démographiques publiées en 2019 pour y intégrer à court terme les impacts potentiels liés à la pandémie de COVID-19. Grand constat pour l'Abitibi-Témiscamingue : la légère décroissance anticipée d'ici 2041 serait plus prononcée que prévu selon le plus récent exercice prospectif.

Selon les projections démographiques de l'ISQ, c'est à approximativement 146 000 personnes que devrait se chiffrer la population de l'Abitibi-Témiscamingue en 2041. Cette prévision représente 1 900 personnes en moins, ce qui correspond à une baisse de population de l'ordre de 1,3 % par rapport à 2020. Cette prévision s'avère plus pessimiste que celle élaborée en 2019, où la diminution projetée était de -755 personnes ou de -0,5 % entre 2020 et 2041.

Le graphique illustre l'évolution de la population à court, moyen et long terme. À la lumière des tendances passées et récentes relatives à la fécondité, à la mortalité et à la migration (tous types confondus), la population accuserait un très léger recul au 1^{er} juillet 2021. Par la suite, elle renouerait avec la croissance, bien que de très faible amplitude, jusqu'en 2026. Dès lors, une tendance à la décroissance s'amorcerait et se poursuivrait jusqu'en 2041, tel que le présageait le scénario de 2019.

■ Les hypothèses sous la loupe

Si les hypothèses liées à la fécondité et à la mortalité du scénario 2021 sont similaires à

celles de 2019, ce sont davantage les hypothèses liées aux migrations de population, particulièrement les mouvements de population entre les régions du Québec, qui ont subi des révisions plus importantes. Lors de l'exercice réalisé en 2019, le solde migratoire annuel total de la région – international, résidents non permanents, interprovincial et interrégional – affichait des pertes entre 2019 et 2023, pour ensuite engranger des gains jusqu'en 2041. Il y a un changement de paradigme à la lumière du scénario 2021, où on constate un solde migratoire annuel total négatif dès 2021, et ce, jusqu'en 2037.

■ Des tendances incontournables

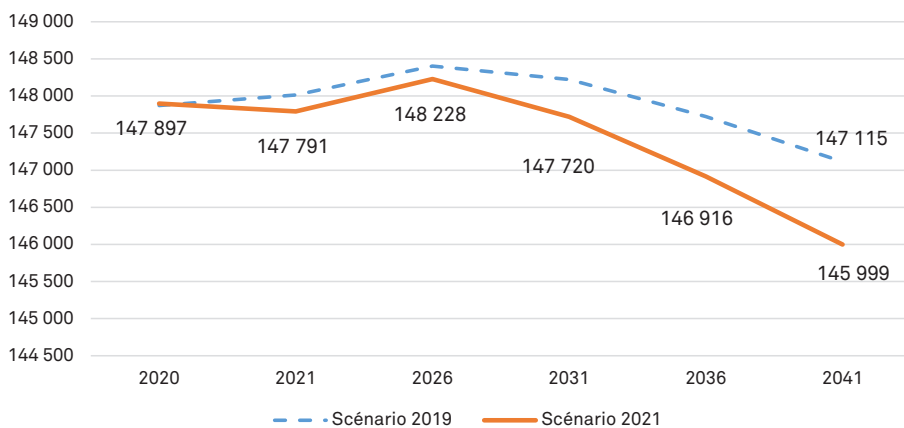
Fait inaltérable, la structure d'âge de la population subira un vieillissement, avec 10 000 personnes âgées de plus d'ici 2041. Il s'agirait de 27 % de la population de la région, comparativement à 20 % en 2020. La diminution des personnes de 20 à 64 ans se poursuivrait non pas jusqu'en 2034 (scénario 2019), mais jusqu'en 2038, selon le scénario de 2021. La part des 20-64 ans passerait de 58 % en 2020 à 52 % en 2041. Le vieillissement et le remplacement de la main-d'oeuvre demeurent des enjeux indéniables de notre développement.

■ Cinq régions en décroissance

Si la majorité des régions du Québec continueraient de croître jusqu'en 2041, le scénario 2021 projette la diminution de la population de cinq régions. Outre l'Abitibi-Témiscamingue (-1,3 %), on trouve dans cette situation la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine (-4 %), le Bas-Saint-Laurent (-4,5 %), le Saguenay-Lac-Saint-Jean (-6 %) et la Côte-Nord (-13 %). Ces régions sont généralement moins favorisées par les migrations, notamment entre les régions du Québec et en provenance de l'international.

Comme les projections dessinent un futur possible, tout changement dans l'une des composantes démographiques peut modifier l'évolution de la population d'un territoire. Tel que le mentionne l'ISQ, il est difficile de prévoir comment divers phénomènes autres que démographiques – pensons à la planification de politiques gouvernementales (p. ex. : immigration, habitation, etc.), à l'essor économique, etc. – pourraient interférer sur les tendances passées et récentes. Depuis la pandémie, plusieurs experts sont interpellés sur un possible rééquilibrage des populations entre les grands centres et les régions éloignées. Si pour plusieurs, il est trop tôt pour se prononcer, Bernard Vachon illustre certaines tendances qui pourraient jouer un rôle favorable à l'occupation dynamique des territoires¹. Il cite le télétravail, l'importance d'une meilleure qualité de vie, la recherche d'un cadre de vie sain ainsi qu'une quête de *Vivre autrement* (p. ex. : autonomie alimentaire). Dans cet ordre, les annonces concernant l'accès à Internet haute vitesse serait un frein en moins. ■

Révision de la population projetée, scénario Référence de 2021 par rapport à celui de 2019 > Abitibi-Témiscamingue, 2020-2041



Note : La donnée 2020 du scénario 2021 est la donnée provisoire observée au 1^{er} juillet 2020.
Source : Institut de la statistique du Québec, **Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066**.



Les perspectives démographiques pour les MRC du Québec seront diffusées ultérieurement par l'ISQ. L'Observatoire mettra à jour les tableaux de l'onglet Démographie de son site Web.

Source :

1. Passerelles, **Quel futur pour les régions éloignées?**, article publié en septembre 2020 et mis à jour en juin 2021.

CONSTRUIRE ET RÉNOVER SON CHEZ-SOI

— Étienne Désy-Massé

Le plus récent bilan de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ) montre une reprise généralement positive, avec de meilleurs résultats en 2020 qu'en 2019, des activités de construction et de rénovation résidentielles. Faits saillants sur le regain de ces activités en Abitibi-Témiscamingue.

CONSTRUCTION RÉSIDENIELLE

En Abitibi-Témiscamingue, le nombre de permis de construction¹, soit le volume de logements autorisés à être construits par les municipalités, est à la hausse entre 2019 et 2020, pour atteindre 396 (20 %). La tendance est aussi à la hausse pour la valeur des permis de construction (8 %), pour totaliser 77 M\$ en 2020. Cette augmentation est surtout attribuable au marché locatif, avec un nombre d'unités passant de 122 à 215, pour une valeur des permis atteignant 30,5 M\$. À l'inverse, les activités ont fléchi pour les propriétés individuelles, jumelées et en rangées, passant de 207 à 181 habitations, pour une valeur des permis de 46,7 M\$. À l'échelle provinciale, on observe un accroissement pour tous les types d'habitation (15 %) et pour la valeur des permis (18 %).

Mises en chantier

En Abitibi-Témiscamingue, le nombre de mises en chantier – soit le volume de logements neufs – a doublé, passant de 188 en 2019 à 374 en 2020 (+99 %). Un taux d'augmentation uniquement surpassé par la

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (121 %) et le Bas-Saint-Laurent (105 %). Les marchés unifamilial (48 %) et locatif (192 %) de la région ont bénéficié de cette croissance au cours de cette même période. Le regain a été particulièrement marqué dans les agglomérations de Rouyn-Noranda (78 %) et Val-d'Or (188 %). La hausse est beaucoup plus faible, soit de 8 %, dans l'ensemble du Québec.

Il est important de mentionner que 2019 a été une année caractérisée par un ralentissement considérable du secteur résidentiel. Le nombre de mises en chantier dans la région a fondu environ de moitié entre 2018 et 2019. Le nombre de mises en chantier de la région en 2020 rattrape non seulement 2019, mais dépasse aussi les chiffres de 2018 (362) et 2017 (315).

RÉNOVATION RÉSIDENIELLE

Les travaux de rénovation ont aussi connu un faible accroissement entre 2019 et 2020 dans la région. L'année 2020 s'est conclue avec 4 545 permis (+7 %) pour une valeur atteignant 54,9 M\$ (+5 %). L'augmentation

est principalement causée par un bond des activités de rénovation à Val-d'Or (19 % pour le nombre de permis et 12 % pour leur valeur). On constate le phénomène inverse dans l'ensemble du Québec avec un déclin de 5 % du nombre de permis et de 7 % de la valeur des permis. ■

LES PERSPECTIVES

La Commission de la construction du Québec (CCQ) a publié ses perspectives à moyen terme de 2021 à 2025 pour les besoins en main-d'œuvre dans la construction en Abitibi-Témiscamingue. Établi à 3 177 en 2020, le nombre de salariés en activité devrait croître jusqu'à environ 3 300 en 2022 avant de décliner et totaliser 3 100 en 2025. Un besoin annuel d'environ 170 nouveaux salariés est fixé pour la relève régionale entre 2021 et 2025. La CCQ a posé des diagnostics sur les perspectives d'intégration au marché du travail selon les métiers en fonction d'une série de paramètres : le volume de travail, la disponibilité des travailleurs, le roulement et le vieillissement de la main-d'œuvre, et la suffisance de diplômés. À moyen terme, les perspectives sont très bonnes ou excellentes pour 16 professions de la construction résidentielle dans la région.

Source : Commission de la construction du Québec (CCQ), **Perspectives régionales dans l'industrie de la construction 2021-2025**, 2021.

Indicateurs sur l'évolution des permis de construction et de rénovation

> Abitibi-Témiscamingue, certaines municipalités et ensemble du Québec, 2019-2020

		Permis de construction		Permis de rénovation	
		Valeur (M\$)	Habitations autorisées (nb)	Valeur (M\$)	Permis octroyés (nb)
Amos	2019	6,9	28	4,1	258
	2020	6,1	33	3,6	255
Rouyn-Noranda	2019	29,5	135	20,6	1 326
	2020	32,3	165	20,4	1 422
Val-d'Or	2019	23,7	113	15,1	1 344
	2020	28,0	140	16,9	1 602
Abitibi-Témiscamingue ¹	2019	71,2	329	52,5	4 240
	2020	77,1	396	54,9	4 545
Ensemble Québec	2019	8 389,2	48 471	2 300,7	110 502
	2020	9 923,3	55 710	2 140,8	105 500

Note 1 : Les sommes pour la région peuvent inclure les données d'autres municipalités qu'Amos, Rouyn-Noranda et Val-d'Or comme Barraute, Landrienne, La Sarre, Malartic et Preissac.
Source : Statistique Canada, Enquête des permis de bâtir, 2021. Compilation : Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ).

Source : Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), **Bulletin de l'habitation – Bilan 2020**, 2021.

PERSONNES ÂNÉES ET RURAL-URBAIN

VIEILLIR LOIN DE LA VILLE

— Étienne Désy-Massé

L'éloignement des ressources et des services est un défi pour le maintien des 1 400 aînés des quartiers ruraux de Rouyn-Noranda. Faits saillants sur les enjeux et les solutions proposées par le milieu à ce sujet et présentées dans le rapport *Vivre et vieillir ensemble dans nos quartiers ruraux (VVEQR)*.

Selon ce rapport, il faut passer d'un modèle de services centralisés dans le noyau urbain à un modèle de proximité de services. Cela nécessitera la concertation de divers partenaires et l'intervention du milieu auprès des aînés. Les auteurs du rapport recommandent également d'adopter un discours sur le maintien à domicile des aînés inclusif, nuancé, sécurisant et exempt de préjugés. ■

Enjeux et pistes de solutions issues du milieu pour le maintien des aînés en milieu rural

> Quartiers ruraux de Rouyn-Noranda, 2020-2021

Enjeux	Pistes de solution
Habitation et entretien	
<ul style="list-style-type: none"> • Possibilités dans les quartiers ruraux en cas de besoin de changement de domicile. • Accessibilité à des adaptations domiciliaires • Accessibilité à de l'aide aux réparations et entretiens intérieurs et extérieurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction de logements avec services pour les aînés ou intergénérationnels • Coopérative de services • Facilitation de l'émission des reçus à fins de crédits d'impôt
Santé	
<ul style="list-style-type: none"> • Maintien des services des CLSC des quartiers ruraux • Accessibilité à la livraison de médicaments • Accessibilité de services d'aide en cas de perte d'autonomie ou de convalescence 	<ul style="list-style-type: none"> • Service de livraison de médicaments à domicile ou à un lieu de rendez-vous dans le quartier sur tout le territoire rural à des journées fixes • Possibilité de publier des demandes de dépannage sur les réseaux sociaux.
Transport	
<ul style="list-style-type: none"> • Accessibilité à des services de transport collectif, d'accompagnement-transport bénévole et de livraison adaptés selon les lieux de résidence, les horaires et les revenus 	<ul style="list-style-type: none"> • Système de navette vers le centre-ville avec plusieurs arrêts, et une fréquence et un horaire déterminés • Réduction des coûts des accompagnements-transports bénévoles • Liste de jeunes retraités prêts à transporter des aînés
Alimentation	
<ul style="list-style-type: none"> • Accessibilité à de la nourriture saine et de qualité à proximité 	<ul style="list-style-type: none"> • Service de livraison de nourriture ou de repas préparés à domicile ou à un lieu de rendez-vous dans le quartier rural à des journées fixes • Ressources pour la préparation de repas à la maison

Source : Centre d'action bénévole de Rouyn-Noranda (CABRN) et Table des aînés de Rouyn-Noranda (AINESAT), *Vivre et vieillir ensemble dans nos quartiers ruraux (VVEQR) – Rapport de recherche*, 2021.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Arnaud Warolin, *Étude sur les services municipaux – Duhamel-Ouest et Ville-Marie*, 2021.

Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (APCHQ), *Bulletin de l'habitation – Bilan 2020*, 2021.

Bureau de mise en marché du bois (BMMB), *Enquête sur les coûts d'opération forestière dans les forêts du domaine de l'État ainsi que sur les coûts et revenus de l'industrie du sciage du Québec 2019*, 2021.

Chaire de tourisme Transat et Ministère du Tourisme, *Intentions de voyage des Québécois à l'été 2021 – Portraits selon le voyage principal*, 2021.

Commission de la construction du Québec (CCQ), *Perspectives régionales dans l'industrie de la construction 2021-2025*, 2021.

Fédération des Cégeps, *Étude sur les retombées de la présence des étudiants internationaux à l'enseignement régulier dans le réseau collégial public – Rapport final*, 2021.

Institut de la statistique du Québec (ISQ), *Investissements privés et publics du Québec et ses régions, intentions 2021*, 2021 et

Mines en chiffres – La production minérale au Québec en 2019, 2021 et

Mise à jour 2021 des perspectives démographiques du Québec et des régions, 2020-2066, 2021.

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), *Portrait des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) au Québec*, 2021.

Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC), *Bilan de la qualité de l'air au Québec – 2017*, 2021.

MRC du Témiscamingue, *Plan de développement de la zone agricole du Témiscamingue 2021-2026*, 2021.

Producteurs et productrices acéricoles du Québec (PPAQ), *Statistiques acéricoles 2020*, 2021.

Université du Québec, *Rapport annuel de l'Université du Québec et des établissements du réseau 2019-2020*, 2021.

Ville de Rouyn-Noranda, *Plan de développement économique de Rouyn-Noranda 2021-2026 : L'audace de rêver à un avenir innovant et durable*, 2021.

Bonne lecture et bon été!